



Scolarisation des filles mères et rendement scolaire dans les écoles secondaires de la ville de Kananga (rdc) : défis, effets et perspectives d'accompagnement
Par Véronique CIBOLA KABONGO, assistante à l'Université pédagogique de Kananga

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.22857932>

Résumé

La présente étude analyse les effets de la scolarisation des filles mères sur leur rendement scolaire dans les écoles secondaires de la ville de Kananga, en République démocratique du Congo. Malgré les récentes politiques éducatives favorisant la réintégration des filles mères dans le système scolaire, ces dernières demeurent confrontées à de nombreux obstacles susceptibles de compromettre leur réussite académique. L'étude poursuit comme objectif principal d'identifier les défis liés à leur scolarisation, d'évaluer leurs effets sur le rendement scolaire et de proposer des stratégies susceptibles d'améliorer leur maintien et leur réussite à l'école. Une approche quantitative et descriptive a été adoptée, appuyée par les méthodes d'enquête et analytique. Les données ont été recueillies au moyen d'un questionnaire, d'entretiens semi-directifs et d'une analyse documentaire. Les résultats montrent que la stigmatisation, les responsabilités maternelles, les difficultés économiques, le manque de soutien familial et l'absentéisme influencent négativement les performances scolaires des filles mères. En revanche, le soutien psychosocial, l'accompagnement pédagogique, la sensibilisation de la communauté éducative et l'application effective des politiques inclusives constituent des facteurs favorables à leur réussite scolaire. Cette étude recommande le renforcement des dispositifs



institutionnels d'accompagnement, la formation des enseignants à l'éducation inclusive et la mise en œuvre de mécanismes de soutien adaptés aux réalités des filles mères.

Mots-clés : 1.filles mères, 2.scolarisation, 3.rendement scolaire, 4.éducation inclusive,

Abstract

This study analyzes the effects of schooling on the academic performance of teenage mothers in secondary schools in Kananga, Democratic Republic of the Congo. Despite recent educational policies promoting the reintegration of teenage mothers into the school system, they continue to face numerous challenges that may compromise their academic success. The main objective was to identify the challenges related to their schooling, assess their effects on academic achievement, and propose strategies to improve their retention and success in school. A quantitative and descriptive approach was adopted, supported by survey and analytical methods. Data were collected through questionnaires, semi-structured interviews, and documentary analysis. The findings indicate that stigma, parenting responsibilities, economic hardship, lack of family support, and absenteeism negatively affect the academic performance of teenage mothers. Conversely, psychosocial support, educational assistance, community awareness, and effective implementation of inclusive education policies contribute positively to their academic success. The study recommends strengthening institutional support mechanisms, training teachers in inclusive education, and implementing support systems tailored to the realities of teenage mothers.

1. INTRODUCTION

L'éducation est universellement reconnue comme un droit fondamental et un puissant levier de développement humain, économique et social. Elle favorise l'acquisition des



connaissances, des compétences et des valeurs indispensables à l'épanouissement individuel ainsi qu'à la participation active au développement de la société. Les organisations internationales, notamment l'UNESCO et l'UNICEF, considèrent l'éducation des filles comme un facteur déterminant de réduction de la pauvreté, d'amélioration de la santé familiale, de promotion de l'égalité entre les sexes et de développement durable. En République démocratique du Congo (RDC), ce droit est consacré par l'article 43 de la Constitution, qui garantit l'accès de tous les citoyens à l'éducation sans discrimination. Cette disposition est renforcée par les engagements internationaux du pays, notamment la Convention relative aux droits de l'enfant et les Objectifs de Développement Durable, particulièrement l'ODD 4, qui vise une éducation inclusive, équitable et de qualité pour tous.

Malgré ce cadre juridique favorable, de nombreux obstacles continuent de limiter l'accès, le maintien et la réussite scolaire de certaines catégories d'apprenants. Parmi les groupes les plus vulnérables figurent les adolescentes devenues mères pendant leur parcours scolaire. La maternité précoce constitue aujourd'hui un défi majeur pour les systèmes éducatifs, notamment dans les pays d'Afrique subsaharienne où les grossesses précoces demeurent fréquentes. Au-delà de leurs conséquences sanitaires et sociales, ces grossesses compromettent souvent la continuité des études et réduisent les perspectives de réussite scolaire des jeunes filles. Les responsabilités parentales précoces, les difficultés économiques, la stigmatisation sociale, les discriminations en milieu scolaire et le manque d'accompagnement institutionnel constituent autant de facteurs susceptibles d'entraîner l'absentéisme, le décrochage scolaire ou la baisse des performances académiques.

En République démocratique du Congo, cette problématique revêt une importance particulière. Bien que les autorités éducatives aient adopté des mesures autorisant la poursuite ou la reprise des études par les filles enceintes ou déjà mères, la réalité



observée dans plusieurs établissements scolaires montre que ces apprenantes continuent de faire face à des obstacles considérables. Les normes sociales, les préjugés, les difficultés financières et l'absence de dispositifs d'accompagnement adaptés limitent encore l'efficacité de ces politiques éducatives. Ainsi, le maintien des filles mères dans le système scolaire demeure un défi majeur pour les responsables de l'éducation, les enseignants, les familles et les décideurs politiques.

La littérature scientifique met largement en évidence les effets de la maternité précoce sur le parcours scolaire des adolescentes. Plusieurs recherches réalisées en Afrique montrent que les filles mères sont davantage exposées à la stigmatisation, aux interruptions répétées de la scolarité, à la diminution de leur motivation et à une baisse significative de leurs performances scolaires. D'autres études soulignent toutefois que ces effets peuvent être atténués lorsque les adolescentes bénéficient d'un accompagnement familial, scolaire et psychosocial adéquat. L'existence d'un environnement scolaire inclusif, d'un soutien pédagogique et de politiques de réintégration efficaces constitue un facteur essentiel de persévérance scolaire et de réussite académique.

Dans la ville de Kananga, la scolarisation des filles mères constitue une réalité de plus en plus visible dans plusieurs établissements secondaires. Ces adolescentes doivent concilier les exigences liées à leur rôle de mère avec les obligations scolaires dans un contexte souvent marqué par la précarité économique, les représentations sociales défavorables et l'insuffisance des mécanismes institutionnels de soutien. Cette double responsabilité influence non seulement leur assiduité et leur participation aux activités pédagogiques, mais également leur rendement scolaire. Pourtant, peu d'études empiriques ont analysé cette problématique dans le contexte spécifique de Kananga en mettant simultanément l'accent sur les défis rencontrés, leurs effets sur les performances scolaires et les perspectives susceptibles d'améliorer leur réussite.



C'est dans cette perspective que s'inscrit la présente étude. Elle a pour objectif d'analyser les effets de la scolarisation des filles mères sur leur rendement scolaire dans les écoles secondaires de la ville de Kananga. Plus spécifiquement, elle cherche à identifier les principaux défis auxquels ces élèves sont confrontées, à examiner les facteurs qui influencent leur réussite scolaire et à proposer des stratégies susceptibles de renforcer leur maintien dans le système éducatif. Les résultats de cette recherche devraient contribuer à enrichir les connaissances scientifiques sur l'éducation inclusive en République démocratique du Congo et fournir des éléments d'aide à la décision aux autorités éducatives, aux chefs d'établissements, aux enseignants ainsi qu'aux organisations engagées dans la promotion du droit à l'éducation des filles.

2. REVUE DE LITTÉRATURE

La scolarisation des filles mères est devenue une préoccupation majeure des chercheurs et des décideurs en raison de ses implications sur l'équité éducative et le développement social. Les études réalisées en Afrique subsaharienne montrent que la maternité précoce demeure l'une des principales causes d'interruption ou d'abandon des études chez les adolescentes. Toutefois, plusieurs auteurs soutiennent que les conséquences de cette maternité peuvent être réduites grâce à des politiques de réintégration scolaire, à un accompagnement psychosocial et à un environnement éducatif inclusif.

En Afrique du Sud, Chigona et Chetty (2008) ont démontré que, malgré l'existence de politiques favorables à la réintégration scolaire, les adolescentes devenues mères restent confrontées à la stigmatisation sociale, au manque de soutien institutionnel et aux préjugés de la communauté éducative. Selon ces auteurs, ces facteurs diminuent leur motivation et affectent négativement leurs performances scolaires. Ils concluent que la réussite des filles mères dépend largement de la qualité de l'accompagnement offert par l'école et la famille.



Dans une étude menée en Afrique subsaharienne, Lloyd et Mensch (2008) montrent que le mariage précoce et la maternité constituent les principaux facteurs de décrochage scolaire des adolescentes. Ils observent que les responsabilités familiales, les interruptions répétées des études et l'absence de dispositifs de soutien réduisent considérablement les chances de réussite scolaire. Les auteurs recommandent l'élaboration de politiques éducatives favorisant la réintégration effective des filles mères dans les établissements scolaires.

Pour sa part, Eloundou-Enyegue (2004) établit une relation entre les grossesses précoces et les inégalités de genre dans l'éducation. L'auteur souligne que la maternité affecte négativement l'assiduité, la progression scolaire et les performances académiques des adolescentes, contribuant ainsi au maintien des disparités éducatives entre les sexes.

Les travaux de Chilisa (2002) au Botswana montrent que les adolescentes devenues mères évoluent dans un environnement marqué par la précarité économique, la stigmatisation sociale et l'insuffisance de soutien pédagogique. Selon cette auteure, ces contraintes favorisent l'absentéisme, la fatigue et une baisse du rendement scolaire. Elle estime qu'un accompagnement psychosocial adéquat améliorerait significativement leur réussite scolaire.

En Ouganda, Mirembe (2010) souligne que les filles mères rencontrent des difficultés de réadaptation scolaire dues aux charges parentales et aux discriminations institutionnelles. Ses résultats montrent que le soutien familial et scolaire constitue un facteur déterminant dans la persévérance et la réussite des adolescentes devenues mères.

En République démocratique du Congo, plusieurs chercheurs aboutissent à des conclusions similaires. Tshibangu Bitumba (2014) constate que les grossesses précoces entraînent une irrégularité de fréquentation, une diminution du rendement



scolaire et un risque élevé d'abandon des études. Ilunga Kabiya (2019) montre que la pauvreté, la stigmatisation et les contraintes institutionnelles aggravent la vulnérabilité scolaire des filles mères. Plus récemment, Mukendi Mpinda (2024) et Mutombo Banza (2024) démontrent que les mécanismes de soutien scolaire, familial et social favorisent l'amélioration des performances académiques des filles mères.

Sur le plan théorique, cette étude s'appuie principalement sur la théorie écologique de Bronfenbrenner (1979), selon laquelle le développement de l'individu dépend des interactions entre la famille, l'école et la communauté. Cette approche permet de comprendre que les difficultés rencontrées par les filles mères résultent d'une combinaison de facteurs individuels, familiaux, scolaires et sociaux. Elle mobilise également la théorie de l'intégration scolaire de Tinto (1993), qui considère que la réussite scolaire dépend de l'intégration académique et sociale de l'élève. Enfin, la théorie de l'apprentissage social de Bandura (1977) explique que le sentiment d'efficacité personnelle et le soutien de l'environnement favorisent la motivation et la persévérance scolaire.

L'analyse de ces travaux révèle un consensus scientifique : la maternité précoce compromet généralement la réussite scolaire lorsqu'elle s'accompagne de difficultés économiques, de stigmatisation sociale et d'un faible accompagnement institutionnel. En revanche, les politiques de réintégration scolaire, le soutien familial, l'accompagnement psychosocial et un climat scolaire inclusif favorisent la persévérance et l'amélioration des performances académiques.

Toutefois, la plupart des recherches disponibles se sont concentrées sur les causes de la maternité précoce ou sur le décrochage scolaire. Peu d'études ont simultanément analysé les défis, les effets sur le rendement scolaire et les stratégies d'amélioration dans le contexte spécifique de la ville de Kananga. Cette lacune scientifique justifie la réalisation de la présente étude.



3. METHODOLOGIE

3.1. Type et devis de recherche

La présente étude s'inscrit dans une approche quantitative à visée descriptive et analytique. Elle a pour objectif d'analyser les effets de la scolarisation des filles mères sur leur rendement scolaire dans les écoles secondaires de la ville de Kananga. Le choix de cette approche se justifie par la nécessité de mesurer les relations entre les variables étudiées et de décrire objectivement les difficultés rencontrées par les filles mères dans leur parcours scolaire.

3.2. Milieu de l'étude

L'étude a été réalisée au Lycée Mamu wa Ditekemena, situé dans la ville de Kananga, province du Kasaï Central, en République démocratique du Congo. Cet établissement a été retenu en raison de la présence de plusieurs cas de filles mères poursuivant leur scolarité, ce qui en fait un cadre approprié pour analyser les interactions entre maternité précoce et réussite scolaire.

3.3. Population d'étude et échantillon

La population d'étude est constituée de l'ensemble des filles mères scolarisées ainsi que des principaux acteurs éducatifs concernés par leur encadrement au sein de l'établissement retenu. L'échantillon a été sélectionné selon la procédure décrite dans le mémoire afin d'obtenir des informations représentatives de la population étudiée. Cette démarche a permis de recueillir des données pertinentes sur les réalités scolaires, sociales et psychologiques vécues par les participantes.

3.4. Techniques et instruments de collecte des données

Les données ont été recueillies à l'aide de trois techniques complémentaires.

Le questionnaire a constitué le principal instrument de collecte des données quantitatives. Il a permis de recueillir les perceptions des répondantes sur les



difficultés rencontrées, les facteurs influençant leur rendement scolaire ainsi que les stratégies susceptibles d'améliorer leur réussite.

L'entretien semi-directif a été utilisé afin d'approfondir certaines informations recueillies par questionnaire. Cette technique a offert aux participantes la possibilité d'exprimer librement leurs expériences, leurs préoccupations et leurs attentes concernant leur parcours scolaire.

Enfin, l'analyse documentaire a permis d'exploiter les textes législatifs, les rapports institutionnels ainsi que les travaux scientifiques portant sur la scolarisation des filles mères et l'éducation inclusive.

3.5. Analyse des données

Les données quantitatives ont été codifiées puis traitées à l'aide des techniques statistiques descriptives. Les fréquences, les pourcentages et les tableaux de distribution ont permis de décrire les principales caractéristiques des répondantes et d'analyser les facteurs influençant leur rendement scolaire. Les données qualitatives issues des entretiens ont été soumises à une analyse thématique afin d'identifier les idées récurrentes relatives aux défis rencontrés, aux mécanismes de résilience et aux stratégies d'accompagnement.

3.6. Considérations éthiques

La réalisation de cette étude a respecté les principes fondamentaux de l'éthique de la recherche. Les participantes ont été informées des objectifs de l'étude et de l'utilisation scientifique des données recueillies. Leur participation était libre et volontaire. L'anonymat et la confidentialité des informations ont été garantis durant toutes les étapes de la recherche. Les données collectées ont été utilisées exclusivement à des fins scientifiques, dans le respect de la dignité et des droits des personnes enquêtées.

3.7. Limites de l'étude



Comme toute recherche empirique, cette étude présente certaines limites. Les résultats obtenus concernent essentiellement le contexte du Lycée Mamu wa Ditekemena et ne peuvent être généralisés à l'ensemble des établissements scolaires de la République démocratique du Congo sans précaution. Néanmoins, ils apportent des connaissances utiles pour comprendre les réalités vécues par les filles mères scolarisées et orienter les politiques d'éducation inclusive dans des contextes similaires.

4. PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS

L'analyse des données recueillies auprès des 88 filles mères met en évidence les caractéristiques des participantes, les principaux défis auxquels elles sont confrontées, les effets de la maternité sur leur rendement scolaire ainsi que les mécanismes susceptibles d'améliorer leur réussite.

4.1. Caractéristiques des participantes

Les résultats montrent que la majorité des répondantes sont âgées de 20 ans et plus (44,3 %), suivies de celles âgées de 14 à 16 ans (30,7 %) et de 17 à 19 ans (25 %). Cette répartition indique que le phénomène des filles mères concerne aussi bien les adolescentes que les jeunes adultes poursuivant leurs études. En ce qui concerne le niveau d'études, les élèves de 3^e année (30,7 %) et de 6^e année (25 %) sont les plus représentées. Par ailleurs, 60,2 % des répondantes sont célibataires, tandis que 37,5 % sont mariées. La majorité (64,8 %) ont un seul enfant, contre 35,2 % qui en ont deux.

4.2. Difficultés rencontrées par les filles mères

Les résultats révèlent que les filles mères sont confrontées à des difficultés importantes susceptibles d'affecter leur parcours scolaire. La moitié des répondantes (50 %) déclarent être rarement absentes de l'école à cause de leur enfant, alors que 29,5 % affirment être toujours absentes pour cette raison. En outre, 46,5 % déclarent



ressentir souvent de la fatigue liée aux responsabilités maternelles et 65,9 % rencontrent souvent des difficultés financières pour poursuivre leurs études.

Sur le plan psychologique, 58 % des répondantes affirment ressentir souvent du stress ou de l'anxiété à l'école. À cela s'ajoute le manque de temps pour étudier à domicile, déclaré souvent par 42 % des participantes et toujours par 26,1 %. Ces résultats montrent que les responsabilités familiales et les contraintes économiques limitent les conditions d'apprentissage des filles mères.

4.3. Environnement scolaire et relations sociales

Les résultats mettent également en évidence des difficultés d'intégration scolaire. En effet, 43,2 % des filles mères déclarent être souvent victimes de moqueries de la part de leurs camarades, tandis que 42 % estiment que certains enseignants les jugent souvent négativement et 30,7 % considèrent que ce jugement est permanent. De plus, 36,4 % se sentent souvent isolées au sein de l'école.

Malgré ces difficultés, certaines répondantes reconnaissent l'existence d'un climat favorable. Ainsi, 37,5 % considèrent que leur école est toujours accueillante et 40,9 % déclarent recevoir toujours le soutien de leurs camarades, même si 44,3 % indiquent que ce soutien n'est apporté que parfois.

4.4. Effets sur le rendement scolaire

Les résultats montrent que la maternité influence significativement le rendement scolaire des participantes. Plus de la moitié (52 %) déclarent que leurs résultats scolaires ont souvent diminué depuis qu'elles sont devenues mères, tandis que 35 % affirment que cette baisse est permanente. Par ailleurs, 64,8 % éprouvent souvent des difficultés à suivre les cours et 35,2 % indiquent rencontrer constamment cette difficulté.



La participation en classe demeure relativement faible. En effet, 50 % des répondantes participent rarement aux activités pédagogiques, alors que seulement 23,9 % y participent souvent ou toujours. En outre, 52,3 % déclarent comprendre rarement facilement les leçons dispensées.

4.5. Facteurs de résilience et besoins d'accompagnement

Malgré les difficultés observées, les résultats montrent que les filles mères restent fortement engagées dans leurs études. En effet, 55,7 % affirment être souvent motivées à réussir et 44,3 % déclarent l'être toujours. Le soutien familial est présent, mais demeure modéré, puisque 55,7 % des répondantes indiquent n'en bénéficier que parfois.

Les résultats mettent également en évidence des insuffisances institutionnelles importantes. Près de 63,6 % des participantes déclarent recevoir rarement des encouragements de la part des enseignants. Plus encore, 100 % des répondantes affirment que leur établissement ne prévoit aucune mesure spécifique en faveur des filles mères, tandis que 78,4 % indiquent ne jamais recevoir d'aide pour rattraper les cours manqués.

Enfin, les répondantes estiment que plusieurs mesures contribueraient à améliorer leur réussite scolaire. Les cours de rattrapage, le soutien psychologique, des horaires plus flexibles et des actions de sensibilisation visant à réduire la stigmatisation sont perçus comme des stratégies susceptibles de favoriser leur maintien à l'école et d'améliorer leurs performances académiques.

Dans l'ensemble, ces résultats montrent que les difficultés économiques, les responsabilités maternelles, la stigmatisation sociale et l'insuffisance du soutien institutionnel constituent les principaux facteurs associés à la baisse du rendement scolaire des filles mères. Toutefois, leur forte motivation à poursuivre les études laisse



entrevoir des perspectives positives, à condition que des dispositifs d'accompagnement adaptés soient mis en place.

5. Discussion des résultats

Les résultats de cette étude montrent que la scolarisation des filles mères est confrontée à plusieurs défis qui affectent leur rendement scolaire. Les difficultés les plus fréquemment rapportées concernent les responsabilités maternelles, les contraintes financières, le stress psychologique, la stigmatisation en milieu scolaire et l'insuffisance des mesures institutionnelles de soutien. Ces résultats confirment que la maternité précoce constitue un facteur de vulnérabilité éducative susceptible de compromettre la réussite scolaire des adolescentes.

En premier lieu, les résultats révèlent que près de sept répondantes sur dix déclarent rencontrer souvent ou toujours des difficultés financières pour poursuivre leurs études. Cette situation montre que la précarité économique demeure un obstacle majeur au maintien des filles mères dans le système éducatif. Ces observations rejoignent celles de Lloyd et Mensch (2008), qui soutiennent que les contraintes économiques augmentent le risque d'interruption de la scolarité des adolescentes devenues mères. Elles corroborent également les conclusions de Chilisa (2002), selon lesquelles la pauvreté limite l'accès aux ressources éducatives et réduit les possibilités de réussite scolaire.

Les résultats indiquent également que la majorité des participantes ressentent souvent de la fatigue liée aux responsabilités maternelles et éprouvent des difficultés à concilier leur rôle de mère avec leurs obligations scolaires. Cette réalité confirme les travaux de Mirembe (2010), qui montrent que la prise en charge de l'enfant entraîne une diminution du temps consacré aux études et affecte négativement les performances scolaires. Ces observations peuvent également être interprétées à la lumière de la théorie écologique de Bronfenbrenner (1979), selon laquelle le



développement de l'apprenant est influencé par les interactions entre les différents environnements dans lesquels il évolue, notamment la famille et l'école.

Par ailleurs, les résultats mettent en évidence un niveau élevé de stress, d'anxiété et de stigmatisation sociale. Une proportion importante des répondantes déclare être souvent victime de moqueries de la part de leurs camarades et percevoir des jugements négatifs de certains enseignants. Ces constats rejoignent ceux de Chigona et Chetty (2008), qui montrent que les attitudes discriminatoires observées dans certaines écoles réduisent la confiance en soi, la motivation et les chances de réussite des filles mères. Ils confirment également les analyses de Bandura (1977), selon lesquelles un environnement social peu favorable affaiblit le sentiment d'efficacité personnelle et diminue l'engagement dans les activités d'apprentissage.

L'étude montre en outre que la maternité précoce est associée à une baisse du rendement scolaire. La majorité des répondantes affirment que leurs résultats scolaires ont diminué depuis qu'elles sont devenues mères et qu'elles éprouvent régulièrement des difficultés à suivre les enseignements. Ces résultats sont conformes aux observations d'Eloundou-Enyegue (2004), qui souligne que la maternité précoce compromet la progression scolaire des adolescentes et accentue les inégalités d'accès à une éducation de qualité.

Toutefois, cette recherche met également en évidence plusieurs facteurs susceptibles d'améliorer la réussite scolaire des filles mères. Malgré les difficultés rencontrées, les répondantes demeurent fortement motivées à poursuivre leurs études. Elles considèrent que le soutien familial, les cours de rattrapage, le soutien psychologique, les horaires adaptés et les mesures de lutte contre la stigmatisation pourraient améliorer leurs performances scolaires. Ces résultats confirment que la réussite des filles mères dépend non seulement de leurs efforts personnels, mais également de la qualité du soutien offert par la famille, les enseignants et les établissements scolaires.



Enfin, l'un des résultats les plus marquants de cette étude est l'absence presque totale de mesures institutionnelles spécifiques en faveur des filles mères. Les participantes indiquent qu'elles ne bénéficient ni d'un dispositif particulier de soutien, ni d'une aide régulière pour rattraper les cours manqués. Cette situation traduit un décalage entre les politiques nationales de promotion de l'éducation inclusive et leur mise en œuvre dans les établissements scolaires. Elle souligne la nécessité pour les autorités éducatives de renforcer les mécanismes d'accompagnement afin de garantir aux filles mères des conditions favorables à leur maintien et à leur réussite scolaire.

Dans l'ensemble, les résultats de cette étude confirment les principales hypothèses formulées au début de la recherche. Ils montrent que les responsabilités maternelles, les difficultés économiques, la stigmatisation sociale et l'insuffisance des dispositifs institutionnels influencent négativement le rendement scolaire des filles mères. À l'inverse, un accompagnement pédagogique, psychosocial et familial adapté apparaît comme un levier essentiel pour favoriser leur persévérance scolaire et améliorer leurs performances académiques.

6. CONCLUSION

La présente étude avait pour objectif d'analyser les effets de la scolarisation des filles mères sur leur rendement scolaire dans les écoles secondaires de la ville de Kananga. Les résultats montrent que les filles mères poursuivent leur parcours scolaire dans un contexte marqué par de nombreuses contraintes d'ordre économique, familial, psychologique et institutionnel. Les responsabilités maternelles, les difficultés financières, le stress, la stigmatisation sociale ainsi que l'absence de mesures spécifiques d'accompagnement constituent les principaux obstacles à leur réussite scolaire.

L'analyse met également en évidence que ces difficultés se traduisent par des absences répétées, une faible participation aux activités pédagogiques, des difficultés à suivre



les cours et une baisse du rendement scolaire. Toutefois, les résultats révèlent que la majorité des filles mères demeurent fortement motivées à poursuivre leurs études, malgré les obstacles auxquels elles sont confrontées. Cette motivation constitue un facteur important sur lequel les établissements scolaires et les autorités éducatives peuvent s'appuyer afin de promouvoir leur persévérance scolaire.

Par ailleurs, l'étude souligne que le soutien de la famille, des enseignants et des camarades, associé à la mise en place de dispositifs d'accompagnement adaptés, est susceptible d'améliorer significativement les conditions d'apprentissage des filles mères. Les participantes considèrent notamment que les cours de rattrapage, le soutien psychologique, les horaires d'apprentissage flexibles et les actions de sensibilisation contre la stigmatisation représentent des stratégies pertinentes pour favoriser leur réussite scolaire.

Au regard de ces résultats, il apparaît indispensable que les autorités éducatives, les chefs d'établissements, les enseignants, les parents et les partenaires de l'éducation développent des politiques scolaires plus inclusives en faveur des filles mères. Une meilleure prise en compte de leurs besoins spécifiques contribuerait non seulement à améliorer leur rendement scolaire, mais également à garantir le respect du droit à une éducation équitable et de qualité.

Enfin, cette étude ouvre des perspectives pour de futures recherches portant sur l'évaluation des politiques de réintégration scolaire des filles mères dans d'autres provinces de la République démocratique du Congo, ainsi que sur l'efficacité des dispositifs d'accompagnement psychopédagogique destinés à cette catégorie d'apprenantes.



BIBLIOGRAPHIE

- Bandura, A. (1977). *Théorie de l'apprentissage social*. Prentice-Hall.
- Bourdieu, P., & Passeron, J.-C. (1970). *La reproduction : Éléments pour une théorie du système d'enseignement*. Les Éditions de Minuit.
- Bronfenbrenner, U. (1979). *L'écologie du développement humain : Expériences par la nature et par le projet*. Harvard University Press.
- Bronfenbrenner, U. (1979). *L'écologie du développement humain : Expériences par la nature et par le projet*. Harvard University Press.
- Chigona, A., & Chetty, R. (2008). Les adolescentes mères et la scolarisation : Lacunes et défis. *South African Journal of Education*, 28(2), 261-281.
- Chilisa, B. (2002). *Politique nationale sur la grossesse dans les systèmes éducatifs en Afrique subsaharienne*. UNESCO.
- Eloundou-Enyegue, P. M. (2004). *Les abandons scolaires liés à la grossesse et les inégalités de genre dans l'éducation*. Population Studies Center, University of Pennsylvania.
- Ilunga Kabiya, F. (2019). *La scolarisation des filles en République démocratique du Congo : Défis et perspectives*. Presses Universitaires.
- Lloyd, C. B., & Mensch, B. S. (2008). *Le mariage et la maternité comme facteurs d'abandon scolaire : Analyse des données des enquêtes démographiques et de santé en Afrique subsaharienne*. Population Studies.
- Mirembe, R. (2010). *Les inégalités persistantes dans l'éducation : L'expérience des jeunes mères retournant à l'école en Ouganda*. Makerere University.
- Mukendi Mpinda, J. (2024). *Facteurs associés au maintien scolaire des filles mères en République démocratique du Congo*. Université de Kinshasa.
- Mutombo Banza, P. (2024). *Accompagnement psychosocial des filles mères et réussite scolaire*. Presses Universitaires du Congo.



Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture. (2021). Rapport mondial de suivi sur l'éducation 2021. UNESCO.

Tinto, V. (1993). Quitter l'université : Repenser les causes et les solutions de l'abandon des études supérieures (2^e éd.). University of Chicago Press.

Tshibangu Bitumba, M. (2014). Grossesses précoces et maintien scolaire des adolescentes en République démocratique du Congo. Université de Lubumbashi.

Fonds des Nations Unies pour l'enfance. (2023). La situation des enfants dans le monde. UNICEF.